



CASSEN DRE



MERCIER

Clichés communiqués par la revue »Vendre«

krete Tönungen liebt, beherrscht die Farbe von Grund auf. Er stellt sein Talent in den Dienst eines erstaunlich starken Gefühls für Reklamewirkung, aus dem heraus er außerordentlich suggestive Formen findet. Außerdem hat er recht gründliche Kenntnisse des Steindrucks und all der Hilfsquellen, die der Lithographie entspringen. Seine Karriere als Plakatmaler begann er in der Schweiz, und er hat es ausgezeichnet verstanden, seiner romanischen Phantastik die Kraft und Einfachheit gewisser deutscher Künstler beizumischen.

Der Zweite, Cassandre, trat eines Tages mit einer Serie großer Entwürfe für die »Magasins du Bûcheron« vor das Pariser Publikum. Im Gegensatz zu Loupot stilisiert Cassandre geometrisch. Anstatt die Atmosphäre herauszuarbeiten, anstatt den Gegenstand des Plakates zu »modellieren«, wirft er ihn in großen Zügen hin, schematisiert die Formen und konstruiert die Linien, die er stets ineinanderlaufen und sich durchschneiden läßt.

Einer wie der Andere vernachlässigen sie fast stets die Figur — oder lassen sie wenigstens nicht überwiegen — und legen statt dessen den Hauptwert auf das Verkaufsobjekt. Sie stellen es fast immer in den Vordergrund, so daß seine wichtigsten Bestandteile so eindeutig wie möglich zur Gel-

possède à fond la science des couleurs ténues et fraîches. Ce talent il le met au service d'une étonnante compréhension publicitaire qui lui fait toujours découvrir des formes extrêmement suggestives. Il a de plus une connaissance approfondie de la mise sur pierre et des ressources très spéciales que fournit la lithographie. Il commença en Suisse sa carrière d'affichiste et sut admirablement mêler à son imagination de latin la puissance et la simplicité de certains artistes allemands.

Le second, Cassandre, se révéla brusquement au public parisien par une série de grands panneaux exécutés pour les »Magasins du Bûcheron«. Au contraire de Loupot, Cassandre stylise dans le sens géométrique. Au lieu de travailler les atmosphères, au lieu de »modeler« la matière de son affiche, il la taille à grands coups, schématisant les formes et construisant ses lignes avec un souci perpétuel de les rendre cohérentes et de les faire se pénétrer.

L'un et l'autre, abandonnant presque toujours le personnage, ou du moins ne lui donnant pas un rôle prépondérant, s'efforcent de tirer le plus grand parti de l'objet à vendre.

Ils le mettent presque toujours en vedette, en faisant figurer aussi simplement que possible ses éléments essentiels.